

avec le sillon interpariétal, lequel, à son tour, se jette dans la perpendiculaire externe; d'autre part, la calcarine se prolonge jusqu'à la fente de Bichat.

Si Tenchini note la communication de la calcarine 10 fois sur 130 avec le sillon de l'hippocampe, Giacomini a rencontré la même confluence 67 fois sur 168 cerveaux de sujets d'ordres divers, et Vanhersecke a mentionné la même communication

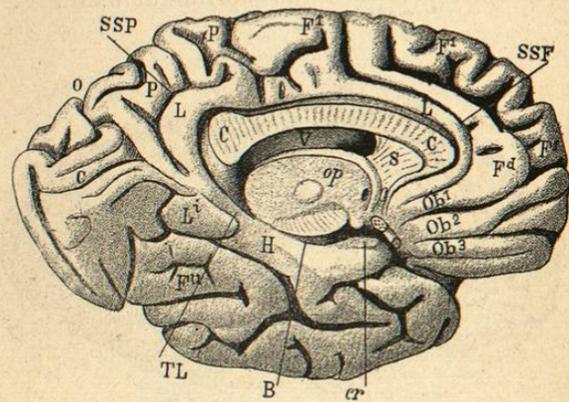


FIG. 72. — Cerveau de Degroote.
Face interne de l'hémisphère gauche (1).

(1) Dans cette figure et les suivantes représentant la face interne de l'hémisphère, CC représentent le corps calleux, — S, le septum lucidum, — Op, la couche optique, — SSF, la scissure sous-frontale, — SSP, la scissure sous-pariétale, — O, la scissure perpendiculaire interne, — C, la scissure calcarine, — B, la fente de Bichat, — F¹, la circonvolution frontale interne, — F^d, la circonvolution interne seconde, — L, L, la circonvolution limbique, — H, la circonvolution de l'hippocampe, — cr, le crochet de la circonvolution de l'hippocampe, — P, le précunéus, — ov, le lobule paracentral, — C', le cunéus, — pr, le sillon préovale, — Ob¹, Ob², Ob³, Ob, les 3 circonvolutions métopiques, — V, le ventricule latéral, — T, le trigone cérébral, — p, le pédoncule cérébral, — m, le tubercule mamillaire, — K, le chiasma optique, — M^e, le trou de Monro, — Sl, le sillon limbique temporal, — E, l'espace perforé antérieur, — L¹, le lobule lingual, — F^u, le lobule fusiforme, — T⁴, la 4^e circonvolution temporale, — O⁴, O⁵, O⁶, les trois dernières circonvolutions occipitales, — C^a la commissure blanche antérieure, — H, le nerf optique, — 1, le corps godronné, — 2, le corps bordant; — Y, la scissure en Y.

(pli temporo-limbique profond comme chez les Singes) 32 fois sur 116 hémisphères. Ce dernier observateur a également vu 94 fois sur 116 le sillon interpariétal allant se perdre dans le sillon occipital transverse (1).

Le *dédoublement fréquent des circonvolutions frontales*, si souvent observé par Tenchini sur les cerveaux de ses criminels, pourrait faire croire à un développement intellectuel plus grand. Or, étant donné les cerveaux des criminels qu'il nous est le plus

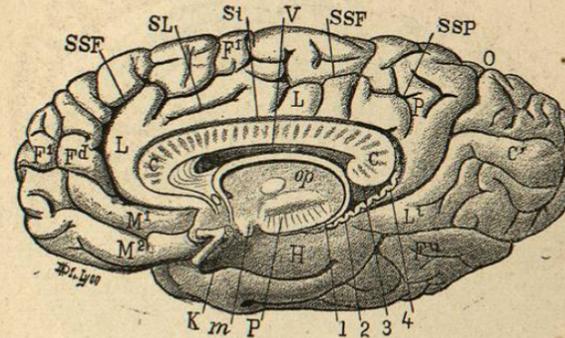


FIG. 73. — Cerveau de Degroote.
Face interne de l'hémisphère droit.

ordinairement donné d'examiner (basse classe), cette conclusion serait un non-sens. Ce fait prouve une fois de plus que si l'étendue de l'intelligence est en relation directe de l'étendue de l'écorce grise cérébrale, elle n'est pas moins sous la dépendance de la *qualité* du cortex, c'est-à-dire qu'elle s'élève avec le développement lui-même des cellules pyramidales, de l'étendue et des arborisations de leurs dendrites, en un mot avec l'étendue des associations cellulaires.

(1) Vanhersecke. *La Morphologie des circonvolutions cérébrales*. (Thèse de Lille, 1891).

Tenchini accuse 17 fois le dédoublement de F³ sur 60 hémisphères de criminels, alors qu'on ne le rencontrerait que 19 fois sur 180 hémisphères de sujets non criminels (Tenchini). Cette proportion est insolite. Pour mon compte, je n'ai rencontré ce dédoublement que 6 fois sur 116, et Giacomini l'a noté seulement 2 fois sur 56 hémisphères de délinquants, 14 fois sur 400 hémisphères de sujets ordinaires, ce qui est loin de confirmer les observations de Tenchini.

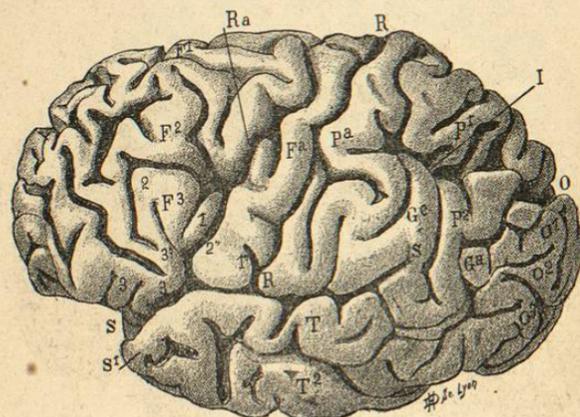


FIG. 74. — Cerveau de Clayes.
Face externe de l'hémisphère gauche.

Sur 4 criminels, Romiti (*Notizie anatomiche. Crani e Cervelli di Criminali*. Siena, 1883) ne l'a pas trouvé. G. Chiarugi (*Osserv. sulla divisione delle circonvol. frontali*. Siena, 1885) a fait la même constatation négative sur 74 hémisphères de personnes saines. Et si Poggi (*Varietà delle circonvoluzioni cerebrali nei pazzi*. Reggio-Emilia, 1884) a noté 15 fois le dédoublement de F² sur 100 hémisphères d'aliénés, il ne rencontra que 5 fois le dédoublement de F³. Sur 26 hémisphères de fous, Chiarugi, enfin, ne rencontra aucune fois ce dernier dédoublement (1).

(1) Chiarugi a rencontré F⁴ dédoublé 6,7 0/0 chez les non criminels et 11,5 0/0 chez les criminels, F² dédoublé 14,8 0/0 chez les premiers et 15,3 0/0 chez les seconds.

Comme la troisième circonvolution frontale est le centre de la mémoire motrice verbale, s'il était vrai qu'elle fût plus spacieuse chez les criminels que chez les gens normaux, il faudrait en conclure que les criminels ont, comme on dit, la « langue bien pendue » mais...

Si enfin, on acceptait tout à la fois que la deuxième circonvolution frontale (dans son pied) est le centre de la mémoire motrice graphique (Charcot, Exner) et que cette circonvolution

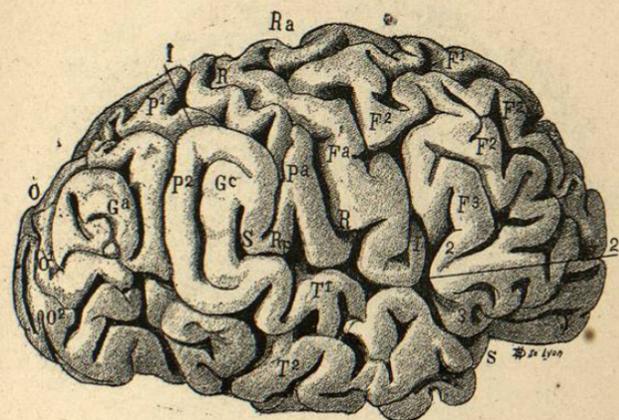


FIG. 75. — Cerveau de Clayes.
Face externe de l'hémisphère droit.

est souvent double chez les criminels, il serait assez naturel de croire que ces malfaiteurs ont un penchant graphique très développé. Le fait est que beaucoup d'entre eux cultivent le dessin pictural. Mais je ne crois pas qu'on puisse sérieusement soutenir une pareille opinion.

Le sillon orbito-frontal n'a pas non plus fourni de caractère typique, puisque si Tenchini l'a rencontré 21,8 0/0 chez les criminels, Giacomini a trouvé 18 0/0, et Zernoff 20 0/0 chez les sujets non criminels. — C. Poggi, au contraire, aurait observé

part, la calotte peut se rencontrer chez les gens les plus honnêtes et les plus intelligents. Le cerveau de Fuchs, celui d'Asseline la présentaient.

Le pli microcéphalique de Giacomini, la pénétration de la scissure en Y dans la fente de Bichat ont-ils une valeur plus grande ?

Ce sont là sans doute des caractères simiens, des caractères réversifs, des arrêts de développement ; ils montrent une corticalité peu développée, mais si cela intéresse le degré d'intelligence,

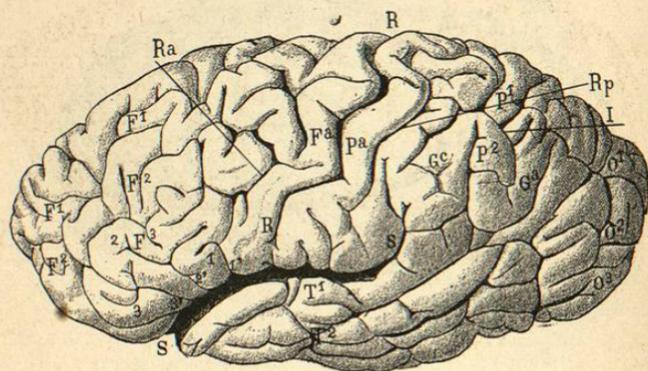


FIG. 78. — Cerveau de Vannhieuwenhæve.
Face externe de l'hémisphère gauche.

en quoi cela peut-il intéresser la criminalité? — Il est du reste à retenir que si Tenchini a noté le pli microcéphalique 2 fois sur 130 criminels, Giacomini a rencontré un pli cunéo-précunéen supérieur 4 fois et un pli cunéo-précunéen inférieur 1 fois sur 168 hémisphères de sujets non criminels.

L'ampleur du cunéus si fréquemment observée par Tenchini indiquerait-elle que les criminels ont une vue large et perçante ? On sait que le cunéus peut être considéré comme le *centre cortical visuel commun*. Mais j'ai eu l'occasion de noter le fait inverse sur l'assassin Clayes.

On sait que chez le cheval (Turner (1), Tenchini et Négrini (2)), chez le bœuf (Tenchini et Négrini), le rhinocéros (R. Owen), l'âne, le chameau, le lion, le tigre (Manouvrier (3)), le sanglier (Bole (4)), et surtout chez les cétacés (Broca (5), Bauregard (6)), la circonvolution du corps calleux (portion sus-calleuse du lobe limbique) présente ou un simple sillon parallèle à sa longueur

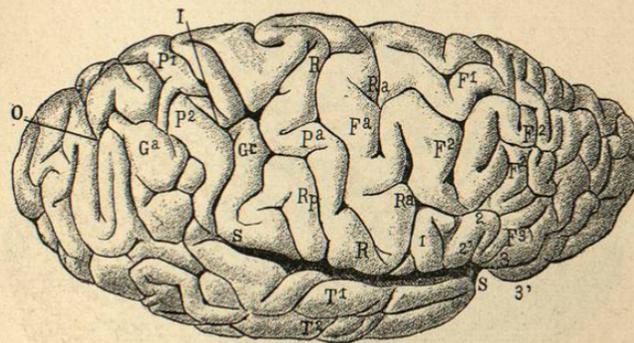


FIG. 79. — Cerveau de Vannhieuwenhæve.
Face externe de l'hémisphère droit.

qui tend à la dédoubler, ou bien un véritable dédoublement (Cétacés). Or, du fait que la tendance au dédoublement a lieu dans certains cerveaux de criminels figurés et étudiés par Benedikt, Tenchini, etc., on pourrait supposer que c'est là, d'une part

(1) W. Turner, *The convolutions of the brain*, 1890, p. 34.

(2) L. Tenchini et F. Negrini, *Sulla corteccia cerebrale degli equini e bovini*, Parma, 1889.

(3) Manouvrier, *Etude sur le cerveau d'Eugène Véron et sur une formation fronto-limbique* (Bull. de la Soc. d'Anthrop. de Paris, p. 238 et 504, 1892).

(4) Bole, *Le lobe limbique* (Thèse de Lille, 189, p. 67 et 49).

(5) P. Broca, *Le grand lobe limbique* (Rev. d'Anthropologie, 1878 et 1879).

(6) H. Bauregard, *Rech. sur l'encéphale des balœnides* (Journ. de l'Anat. XIX, p. 513, 1883).

la preuve d'un appareil olfactif central très développé, et d'autre part un retour vers les types mammaliens inférieurs.

Mais il n'en est rien, puisque si Campi (Manouvrier) présente un *sillon intra-limbique* (dédoublément du gyrus fornicatus) on retrouve le même sillon sur les cerveaux de Bertillon, Véron, Coudereau, Gambetta, Broca (Manouvrier), aussi bien que dans le cerveau des fœtus humains de 7 à 9 mois et sur des cerveaux

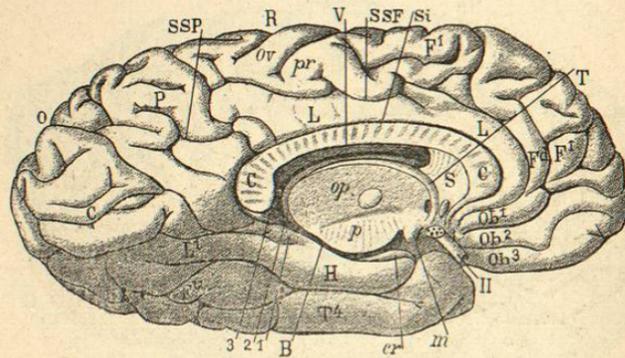


FIG. 80. — Cerveau de Vannhieuwenhøve.
Face interne de l'hémisphère gauche.

de nègres (Manouvrier). D'autre part, le cerveau d'Asseline, un intellectuel, ne le présentait pas (Manouvrier) (1). Je l'ai noté moi-même environ cinq fois sur 100 dans des cerveaux d'ordre divers.

Si l'on admet avec Manouvrier qu'il y a une sorte de balancement entre la circonvolution frontale interne et la circonvolution du corps calleux, on peut admettre que la présence du

(1) Voy. Manouvrier *loc. cit.* p. 233 et suivantes.
Chudzinski et Mathias Duval, *Description morphologique du cerveau de Gambetta* (Bull. de la Soc. d'anthrop. de Paris, 1886).
Chudzinsky et Manouvrier, *Etude sur le cerveau d'Adolphe Bertillon* (Bull. de la Soc. d'Anthrop., 1887).

sillon intra-limbique indique un agrandissement du lobe frontal aux dépens du lobe limbique, opinion conforme à l'opinion de Broca, à savoir que chez l'homme comme chez tous les mammifères anosmatiques, le lobe limbique est en régression. Dans ce cas, le sillon intra-limbique devrait être considéré comme une deuxième scissure sous-frontale (*scissure sous-frontale inférieure*). Si au contraire, on considère l'existence du sillon intra-limbique comme indiquant un dédoublement de la circonvolu-

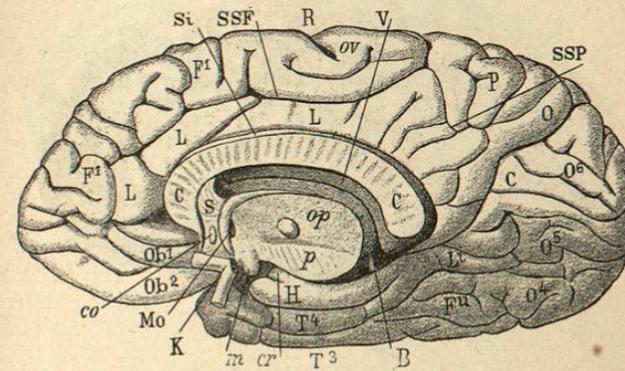


FIG. 81. — Cerveau de Vannhieuwenhøve.
Face interne de l'hémisphère droit.

tion du corps calleux au profit de celle-ci, on peut penser que ce dédoublement fait descendre le cerveau, puisque s'il y a un balancement entre la frontale interne et la circonvolution du corps calleux, l'accroissement du lobe limbique se ferait aux dépens du cerveau frontal. Mais pour mon compte, comme le sillon intra-limbique existe aussi bien chez l'homme vulgaire que chez le savant; comme il semble être l'apanage du cerveau des *grands* mammifères dont, on le sait, le plissement grandit avec le volume du corps, j'estime que le dédoublement de la circonvolution du corps calleux, aussi bien que le dédoublement de la frontale interne, ne prouvent qu'une chose, un cortex